

Version du 10 janvier 97



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Pour diffusion immédiate

COMMUNIQUÉ

MOUSSEAU : UNE RÉTROSPECTIVE ATTENDUE DEPUIS 30 ANS AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Montréal, le 14 janvier 1997. Le Musée d'art contemporain de Montréal présente, du 31 janvier au 27 avril, *Mousseau*, une imposante rétrospective consacrée à l'artiste québécois décédé en 1991. Artiste aux multiples facettes, Mousseau a réalisé des peintures, collages, sculptures, objets lumineux, oeuvres sur papier et sur tissu, ainsi que d'importantes réalisations dans le domaine de la scénographie, de l'art intégré à l'architecture et de la culture populaire. Plus de 200 oeuvres et de nombreux documents - photographies, films, croquis - retracent les principaux projets de Mousseau. Le Musée d'art contemporain de Montréal est fier de présenter cette première rétrospective de l'oeuvre de Mousseau depuis l'exposition qu'il lui était consacrée il y a exactement 30 ans, en 1967.

Automatisme et environnement social

D'abord associé au mouvement automatiste, Mousseau compte également parmi les premiers artistes québécois ayant affirmé la nécessité de rapprocher la pratique artistique de l'environnement social contemporain. Le conservateur Pierre Landry précise : "Mousseau a certes pratiqué la peinture mais il a également emprunté à plusieurs autres formes d'expression, et ce, dès ses premières années au sein du groupe automatiste. Conscient, à l'instar des autres membres de ce groupe, de l'urgent besoin de changement de la société québécoise des années 40, il a très tôt fait preuve d'un esprit de recherche et d'innovation...Pleinement engagé dans son époque, il a également témoigné, tout au long de sa carrière, d'une indéniable volonté de démocratiser l'art en l'intégrant à l'environnement social, quitte à bousculer au passage certaines valeurs et habitudes."

Sans délaisser la peinture, Mousseau s'intéresse à diverses formes picturales : tissus peints, bijoux, oeuvres sur papier. Ainsi, nous rappelle Pierre Landry, "la première exposition individuelle de Mousseau, tenue à Montréal en mai 1948 au studio des décorateurs Guy et Jacques Viau, n'est pas une exposition de peinture proprement dite mais bien de tissus peints à la main apparemment conçus à des fins utilitaires." Vers la même époque, Mousseau réalise des bijoux fabriqués à partir de matériaux divers (ressorts et tiges métalliques, colle, pigments, etc.). Il entreprend aussi, dès 1945, une importante production d'oeuvres sur papier.

185, rue Sainte-Catherine Ouest ● Montréal (Québec) H2X 1Z8 ●
Téléphone : 514-847-6212 ● Télécopieur : 514-847-6291

Compagnies théâtrales et projets architecturaux

À partir du milieu des années 50, Mousseau amorce ce qui deviendra sans doute, l'aspect le plus spectaculaire de son œuvre : la conception de murales et des collaborations avec divers architectes ainsi que l'expérimentation de nouveaux matériaux. D'abord au théâtre, où il signe des scénographies, puis presque au même moment dans le domaine de l'intégration de l'art à l'architecture, il s'implique dans des projets qui nécessitent un étroit travail de collaboration et dont l'envergure est parfois considérable. Ses réalisations à ce chapitre sont nombreuses et demeurent associées aux compagnies théâtrales (notamment l'Égrégore et le Théâtre du Nouveau Monde) et aux projets architecturaux (tel le métro) parmi les plus marquants du Montréal des années 1955-1975.

De l'ostracisme à la reconnaissance

Entre 1948 et 1962, donc en moins de quinze ans, la carrière de Mousseau passe de cet ostracisme qui fut le lot des automatistes après la parution de leur manifeste, à la reconnaissance de la modernité artistique par les instances politiques québécoises — comme en témoigne notamment la gigantesque murale que l'artiste réalise, en 1961-1962, pour le hall d'entrée du nouveau siège social d'Hydro-Québec, à Montréal.

Pierre Landry conclut : " Mousseau n'est pas le seul instigateur de cette évolution, mais par sa détermination à intégrer l'art au social et à faire se rencontrer les divers champs de la création artistique, il en a certainement été l'un des principaux acteurs."

Les Espaces de la scénographie

Parallèlement à l'exposition *Mousseau*, le Musée présente, du 23 janvier au 2 mars, *Les Espaces de la scénographie*, une exposition conçue par Mario Bouchard et organisée par la Fondation Jean-Paul Mousseau. L'exposition thématique prend la forme d'une installation environnementale autour d'un décor réel offrant au public différents parcours s'interprétant et situant les problématiques de la scénographie actuelle, en s'appuyant sur certains questionnements de Mousseau.

Le catalogue *Mousseau*

Lancé au Salon du livre de Montréal en novembre dernier, le catalogue *Mousseau* regroupe les textes de Francine Couture et François-Marc Gagnon, professeurs et historiens de l'art, et de Pierre Landry, conservateur de l'exposition. Cet ouvrage de 152 pages à couverture rigide contient également des repères chronologiques, une liste des principales réalisations de Mousseau. Le tout est illustré de 54 reproductions en couleur et de 42 photos d'archives en noir et blanc. Le catalogue est en vente à la Librairie Olivieri du Musée ainsi que dans toutes les grandes librairies du Québec au prix de 49,95 \$.

Le vidéo *Mousseau*

Coproduit par le Musée et le Groupe de recherche en arts médiatiques (GRAM), le documentaire sur Mousseau regroupe entre autres les témoignages de Katerine Mousseau, Francine Grimaldi, Jean-Pierre Ronfard, Françoise Berd, François-Marc Gagnon. Plus de 50 documents d'archives, photographies, extraits de films, de vidéos et d'émissions de télévision avec Mousseau viennent enrichir ce documentaire de 25 minutes.

-30-

Source : Claude Guérin
Responsable de la promotion

Renseignements : Danielle Legentil
Responsable des relations avec les médias
(514) 847-6232